Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère

Herausgeber: Association des musiciens suisses

Band: 2 (1908-1909)

Heft: 2

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Vie Musicale

Les oratorios de Haydn, Michel Brenet. — Sarasate, Gustave Koeckert. — La musique en Suisse: Suisse romande; Suisse allemande. — La musique à l'Etranger: France, Léon Vallas; Les représentations wagnériennes de Munich, Dr Edgar Istel. — Echos et Nouvelles. — Nécrologie. — Bibliographie. — Calendrier musical.

Les oratorios de Haydn¹.

De tout ce que Haydn avait entendu à Londres, rien n'avait pu le surprendre et l'intéresser autant que les ouvrages de Hændel. Sans parler des concerts fragmentaires, tels que ceux de l'« Académie de musique ancienne », où se succédaient des airs et morceaux détachés, il avait assisté les 23, 26 et 28 mai et 1er juin 1791 aux quatre séances de la « Commémoration de Hændel »² pendant lesquelles un millier de chanteurs et d'instrumentistes avaient exécuté Israël en Egypte, le Messie, l'Antienne funèbre, l'Antienne du couronnement, le Jubilate et deux concertos d'orgue en entier, avec des extraits de Saul, de Judas Macchabée, de Samson et de Jephté. La beauté des œuvres et l'ampleur de l'interprétation produisirent sur Haydn une très forte impression; à la fin de l'« Alleluia » du Messie, on l'entendit s'écrier : « Il est notre maître à tous!» Lors donc que, pendant son second voyage, l'idée d'écrire un oratorio lui fut suggérée par Salomon, il se prêta volontiers à la réalisation d'un projet qui tendait à le présenter comme le sucesseur et l'héritier de Hændel, sans que la différence des temps et des tempéraments permît d'établir entre eux de comparaison directe.

Jusque-là, Haydn n'avait qu'une seule fois abordé le genre de l'oratorio '; en écrivant il Ritorno di Tobia, il s'était conformé aux habitudes de l'école italo-germanique, fixées ou adoptées par Hasse, Graun, Caldara, Reuter, qui confondaient les formes de l'oratorio avec celles de l'opéra . Le poème de la Gréation, autrefois préparé pour Hændel d'après la Genèse et le Paradis perdu de Milton, traduit de l'anglais en allemand par Gerhard Van Swieten et accom-

⁴ L'auteur de ces pages, qui veut bien s'inscrire au nombre des collaborateurs de la Vie Musicale nous communique les bonnes feuilles d'un ouvrage 8ur J. Haydn qui paraîtra très prochainement à la librairie Alcan, dans l'excellente collection des « Maîtres de la musique ».

² Cette fête célébrée pour la première fois en 1784 s'était renouvelée en 1785, 1786, 1787 et 1790. La « Commemoration » de 1791 fut la dernière du siècle.

³ En constatant l'effet produit sur Haydn, Mozart et Beethoven par l'audition ou la lecture des œuvres de Hændel, il faut se rappeler que celles de Jean-Sébastien Bach étaient alors presque inconnues.

⁴ L'oratorio *Abramo ed Isacco*, faussement attribué à Haydn, a été restitué à Giuseppe Misli werzek.

⁵ Reuter annonçait par l'ouverture le caractère profane ou sacré de l'ouvrage; en tête de ses opéras, il plaçait une ouverture à l'italienne, divisée en trois parties; en tête de ses oratorios, une ouverture à la française en deux parties (introduction grave et allegro fugué). Une fois cet avertissement donné, il coulait dans les moules ordinaires le reste de la partition.